



Franck Mahy, cuisiniste

« Dans mon métier, il faut savoir sortir du cadre »



Essayer de sortir du cadre, bouger les cloisons, dégager de l'espace... Telles sont les lignes directrices que Franck Mahy se donne pour dessiner nos cuisines. Ce lieu de vie, si cher à nos yeux, est pour ce dernier une véritable passion, une profession qu'il aime exercer avec dynamisme et créativité. À l'occasion du salon de l'habitat de Romorantin, la rédaction a choisi de faire Iz zoom sur sa profession. Par Sabrina Hervé

Je n'étais pas passionné par les études, moi j'aimais dessiner et c'est cela qui m'animait », voilà le début d'une vocation. Pressé de rentrer dans la vie active, Franck Mahy fera ses armes dans l'entreprise de son père, lui-même cuisiniste. Ensuite, il part à Nice où il apprend le métier d'architecte d'intérieur. « Je travaillais sur Monaco et repensais des appartements de A à Z. J'ai beaucoup appris, notamment en étant confronté à des personnes très exigeantes ayant des budgets importants. » Après avoir réalisé des projets comme la cuisine de Luciano Pavarotti (n'est-ce pas !), Franck décide de revenir dans sa région natale, le Loir-et-Cher. « J'avais besoin de retrouver des valeurs de proximité avec mes clients, chose que je n'arrivais pas à trouver à Nice. »

Appréhender tous les corps de métier

En revanche, cette expérience lui apprend quelque chose d'essentiel : « Je me suis rendu compte qu'il était indispensable d'entretenir de bons rapports avec les autres corps de métier qui travaillent sur un chantier. J'ai donc pensé

qu'acquérir des formations dans le domaine de la menuiserie, la soudure, le carrelage ou encore la plomberie m'aiderait à exercer ma profession en harmonie avec tous ces intervenants. » Chose dite, chose faite, Franck suivra quelques formations en soutien avec l'AFPA pour appréhender tous ces domaines.

Savoir sortir du cadre

À 33 ans, il s'installe à son compte à Fougères-sur-Bièvre. « J'ai transformé mon garage en bureau et proposait de l'architecture d'intérieur, de la conception de cuisines et salles de bain. » Pendant 15 ans, Franck aiguisé son coup de crayon. « Quand je suis sur un plan, je m'amuse, j'aime chercher des solutions dans des situations un peu complexes où l'espace est réduit et qu'il faut l'agrandir au maximum. Dans mon métier, il faut savoir sortir du cadre, se dire que tout est possible tout en tenant compte du mode de vie des gens. » En effet, être cuisiniste signifie aussi être à l'écoute. « Lorsque je dessine, je pense à la personne qui va vivre dans la pièce.

Il faut savoir apprécier les gens pour lesquels on va travailler afin de leur proposer un endroit où ils se sentent bien. C'est comme faire un bon petit plat pour des amis, c'est pareil ! », dit-il avec humour.

Créer des cuisines accessibles à tous

Mais voilà pendant ces 15 années, notre créateur pense aussi à toute autre chose. « À Nice, j'ai été confronté à un projet très spécifique, celui de créer une cuisine qui soit accessible à un petit garçon d'une douzaine d'années et qui aimait faire la cuisine. Or, dans ce domaine-là, les fabricants ne sont pas très créatifs ! L'existant est assez cher, pas très esthétique... Bref, je me suis dit : moi qui connais beaucoup de fournisseurs, est-ce que je ne peux pas créer ma propre marque ? » Se sentant utile et se passionnant pour ce type de projet tourné vers l'autre, notre cuisiniste retrousse ses manches et imagine une pièce où il assemble les meubles, les moteurs, les couleurs, les matières, le tout pour réaliser quelque chose de « joli et au prix le plus juste » comme il dit. Et finalement, des meubles « qui montent et qui descendent », ça intéresse beaucoup de gens. « Dans un couple, vous pouvez avoir l'un très grand, l'autre petit, alors avoir les étagères à portée de main, quelle que soit sa taille, c'est très pratique ! » Une vision de son travail que Franck Mahy développe aujourd'hui dans son tout nouveau magasin en dessous du musée des Jacobins.

“ Je profite de mon magasin pour mettre en lumière une artiste peintre régionale. ”



AMF Concept
6, rue des Jacobins à Blois
Tél. 02 54 56 80 44